

« Rappelle-toi le dilemme : ou une providence, ou des atomes, et par quels arguments il a été prouvé que le monde est comme une cité. »

Marc-Aurèle, *Pensées pour moi-même*

Idée



Il n'y a pas d'atomes.

Contexte

Cette phrase est extraite du troisième chapitre du livre IV des *Pensées pour moi-même* de Marc-Aurèle, et intervient alors qu'il liste des arguments lui permettant de gagner une certaine sérénité.

Commentaire

Marc-Aurèle pose ici (et à de multiples reprises dans ses *Pensées*) l'alternative entre la physique stoïcienne et la physique épicurienne. Selon Épicure en effet, le monde tel que nous le connaissons ne serait qu'une combinaison d'atomes mus aléatoirement dans le vide, sans ordre préconçu. Selon les stoïciens au contraire, le monde ne devrait rien au hasard, il est un tout rationnel. Mais, présentant cette alternative, notre empereur n'est pas neutre entre ces deux options : il tranche en faveur des stoïciens en disant que le monde est comme une cité. Plus exactement, il s'écrit à lui-même « Rappelle-toi [...] par quels arguments il a été prouvé... », mais, se contentant de solliciter sa mémoire et ne destinant pas ses écrits à la publication, il n'explique pas ici de quels arguments il s'agit, mais nous pouvons les déduire du système stoïcien.

3. La physique

Tout d'abord, et nous reviendrons sur ce point, nous voyons que le monde est ordonné, cohérent, régulier. Or, si tout n'était que mouvements aléatoires des atomes, le monde serait un bouillonnement informe, un chaos, mais on ne pourrait pas y observer la régularité qu'on y trouve. Aussi, non seulement des mouvements aléatoires ne pourraient expliquer le monde tel qu'on le connaît, mais on ne pourrait comprendre de tels mouvements. En effet, les corps sont régis par la causalité : les mouvements d'un corps sont cause des mouvements d'un autre corps, et il n'y a nulle place pour le hasard, pour un hypothétique *clinamen*. De plus, la conception épicurienne stipule l'existence d'un vide entre les atomes comme condition de possibilité du mouvement de ceux-ci. Mais si, pour les stoïciens, il est nécessaire d'envisager l'existence du vide à l'extérieur du monde, il ne saurait exister à l'intérieur d'une substance unifiée avec elle-même. L'unité organique qu'est la substance du monde, de Zeus, n'est pas compatible avec un vide séparant les corps les uns des autres. Enfin, c'est l'idée même d'atome qui pose problème. Selon les stoïciens, le propre de la matière est d'être divisible à l'infini, de sorte qu'il ne peut exister de particule ultime, indivisible. Pour justifier ce point, ils utilisaient l'argument suivant : quand un corps rentre en contact avec un autre corps, il le fait par l'intermédiaire d'une de ses parties ; or un corps indivisible n'a pas de partie (sinon on pourrait le diviser entre ces parties), donc deux atomes pourraient se mélanger (contact de tout le corps avec tout le corps), mais jamais entrer en contact, ce qui est absurde. Donc il n'y a pas d'atomes. Ainsi, par ces arguments, Marc-Aurèle peut juger bien établi que le monde est « comme une cité », c'est-à-dire non un désordre anarchique, mais un tout uni par des lois, et guidé par un législateur.

Mais alors, pourquoi Marc-Aurèle pose-t-il cette alternative à de nombreuses reprises, si on peut la considérer comme tranchée une fois pour toutes ? C'est qu'à ses yeux, l'attitude éthique est bien plus importante que l'orthodoxie physique. Il tient en effet le raisonnement suivant : le monde est gouverné par une providence, et donc il faut aimer son cours, c'est là le stoïcisme. Mais quand bien même nous aurions tort, quand bien même le monde serait gouverné par le hasard des atomes, il ne servirait alors à rien de pester contre ceux-ci, et la seule attitude raisonnable resterait d'accepter ce qui arrive. Ainsi,

semble-t-il dire, même si la physique stoïcienne était fausse (ce qu'il ne croit pas), la philosophie stoïcienne, du fait de l'attitude éthique qu'elle recommande, serait tout de même la meilleure.



Vocabulaire

Atomes: Particules ultimes constituant le monde, indivisibles et n'ayant donc pas de parties.

Clinamen: Concept épicurien selon lequel les atomes seraient soumis à des mouvements aléatoires. On peut y voir un ancêtre des mouvements aléatoires décrits par la physique quantique.

Portée

On trouvera une réfutation tout à fait semblable de l'existence des atomes chez Descartes. Selon lui également le propre de la substance étendue est d'être divisible à l'infini. Mais alors, la même question se pose à lui que celle que les épicuriens adressaient aux stoïciens: s'il n'y a ni vide ni atomes, si tout n'est que corps, comment chaque corps peut-il se déplacer? C'est que les corps se déplacent simultanément par mouvements circulaires. Schématiquement: A prend la place de B qui prend la place de C qui prend la place de A. C'est là l'origine de la théorie cartésienne des tourbillons.

Il est à noter que ce débat n'est pas tranché. Et pour cause, il s'agit d'une question proprement métaphysique, qui ne saurait être tranchée par la science expérimentale. Ainsi, nous avons cru trouver des atomes, et les avons nommés tels, mais les particules que notre physique contemporaine nomme atomes n'en sont pas du tout, puisqu'on peut les diviser en protons, neutrons, électrons... À chaque fois que nous croyons découvrir une particule ultime, nous ne pouvons la considérer telle que provisoirement, car nous ne pouvons anticiper sur les avancées des recherches ultérieures, qui arriveront peut-être à les diviser en plusieurs autres particules. Une réponse empirique à cette question ne pouvant donc être apportée, ces débats métaphysiques de l'Antiquité gardent leur actualité, quand bien même leur formulation peut nous paraître désuète.

La théologie

« À l'occasion des événements divers qui se produisent dans le monde, il est facile de louer la Providence, si l'on possède en soi ces deux qualités : la faculté de comprendre ce qui arrive à chacun et le sentiment de la reconnaissance. »

Épictète, *Entretiens*

Idée



Le monde est gouverné par une providence, qu'il faut louer pour cela.

Contexte

Cette phrase est tirée du chapitre six du premier livre des *Entretiens d'Épictète*, consacré à la providence.

Commentaire

Les stoïciens considéraient que le monde est organisé, façonné par une intelligence supérieure, providentielle, sans pour autant être créé par elle. En ce sens ils reprenaient la conception du Monde exprimée par Platon dans son *Timée*, mais expurgée de ses éléments idéalistes. Pour Platon, il faut en effet distinguer trois choses : la matière, chaos primordial, les Idées, formes éternelles, et le démiurge, organisant la matière en conformité avec les Idées. Les stoïciens reprennent pour ainsi dire ce schéma, mais avec deux différences notables : d'une part le démiurge n'est pas considéré comme extérieur à la matière, mais comme lui étant immanent, il est le souffle qui anime le monde de

3. La physique

l'intérieur ; d'autre part, s'il façonne le monde de manière rationnelle, ce n'est pas en imitant des Idées intemporelles, puisque les stoïciens ne leur accordaient pas d'existence.

Le monde serait donc façonné intentionnellement par un dieu en vue du bien des hommes : soit. Mais au-delà d'un possible acte de foi, y a-t-il des éléments rationnels devant nous mener à louer cette providence ? Selon Épictète, il nous suffit de deux choses pour adopter une telle attitude : la faculté de comprendre et la reconnaissance. Commençons par la première. Si la faculté de comprendre doit suffire pour s'en assurer, c'est que l'existence de la providence est une évidence. Mais, poursuit Épictète, il n'y a qu'à observer le monde pour en être convaincu. En effet, observant une épée et son fourreau, il ne me viendrait pas à l'idée un seul instant qu'ils soient le fruit du hasard : immédiatement, sans nul doute, je comprends que ces deux instruments, si parfaitement adaptés l'un à l'autre, sont l'œuvre d'un artisan. On pourrait cependant objecter que je sais d'avance que les épées sont fabriquées par l'homme, complétons donc cette image d'Épictète par une courte expérience de pensée. Imaginez-vous astronaute, posant le pied sur une planète inhabitée, et y découvrant des bâtiments, des statues, etc. Là encore, vous ne croirez pas au hasard, mais en déduirez qu'il y a eu une civilisation sur cette planète, que des êtres intelligents ont créé tout cela. Mais alors, si la vision de choses élaborées et adaptées les unes aux autres nous fait comprendre qu'un artisan a présidé à leur élaboration, la contemplation de la nature devrait suffire à nous convaincre de l'existence de la providence ! Croiriez-vous que ce livre a été écrit par un singe tapant sur des touches au hasard ? Non ? Alors comment croire que la nature, bien plus vaste, belle et complexe, puisse être le fruit de ce même hasard ?

Ainsi, il suffirait d'observer la nature sans mauvaise foi pour comprendre l'existence de la providence, mais alors, ce serait pure ingratitude que de ne pas la louer pour son œuvre. C'est pourquoi, supportée par notre faculté de compréhension, la simple reconnaissance devrait nous pousser à louer Dieu.



Vocabulaire

Providence: Du mot latin *providentia* qui signifie prévoyance, la notion de providence désigne l'idée que le monde serait dirigé par une volonté surnaturelle, divine, et bonne à l'égard des humains.

Portée

Si de nombreux points ont opposé les chrétiens et les stoïciens, un tel argument a été très fréquemment repris par les auteurs chrétiens, au point que la tradition philosophique lui a donné un nom : la preuve physico-théologique. Cependant, aussi répandu qu'il ait pu être, un tel argument n'est pas valide. Si toutes les espèces étaient nées le même jour, adaptées les unes aux autres, alors il serait en effet difficile de ne pas y voir l'œuvre d'une intelligence. Mais la diversité du vivant tel qu'on le connaît prend sa source dans quatre milliards d'années d'évolution, or la sélection naturelle est un des principaux mécanismes de cette évolution. Dès lors, si seuls ont survécu les êtres adaptés les uns aux autres, quel mystère y a-t-il à ce que nous vivions au sein d'un écosystème cohérent ?